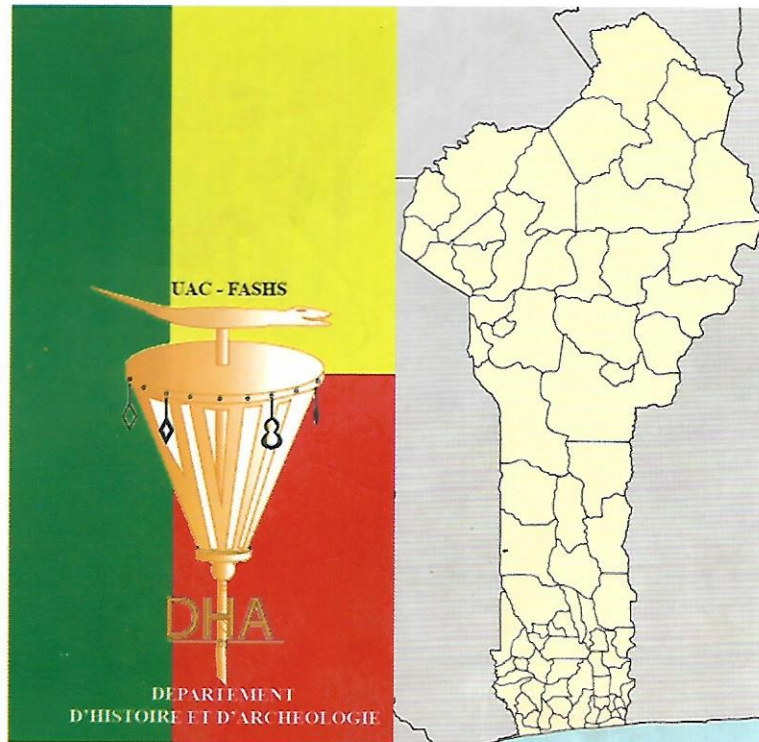


Sous la direction de :  
Rogatien M. TOSSOU, Didier N'DAH, Didier  
M. HOUENOUE & Romuald TCHIBOZO



## **SOCIETES, NATIONS, ECONOMIE ET GOUVERNANCE EN AFRIQUE**

Mélanges en hommage aux Professeurs  
Abiola F. IROKO, Michel D.K. VIDEGLA,  
Sylvain C. ANIGNIKIN, Jérôme C. ALLADAYE,  
Sébastien D. SOTINDJO et Adrien DJIVO

Tome 1



*Presses du CELHTO*



## SOCIÉTÉS, NATIONS, ÉCONOMIE, ET GOUVERNANCE EN AFRIQUE

Nous sommes habitués en Afrique à des hommages à titre posthume. En faisant exception, le Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) a l'insigne honneur d'honorer ses Maîtres, de vénérable réputation, pendant qu'ils sont encore vivants. C'est ce qui donne une grande importance à l'évènement. Ces Vénérables Maîtres qui ont été célébrés en Avril 2018 ont noms : Félix A. IROKO, Michel D.K.VIDEGLA, Sylvain C. ANIGNIKIN, Jérôme C. ALLADAYE, Sébatien D. SOTINDJO et Adrien J. DJIVO.

Le présent ouvrage intitulé « Sociétés, nations, économies et gouvernance en Afrique », issu du Colloque d'avril 2018, en hommages à ces différents Professeurs, rassemble des textes couvrant diverses thématiques : "politique, Etats et nations", "économie", "religion et société", "éducation", "Archéologie, arts, peuplement et tourisme".

Nous remercions tous ceux qui se sont mobilisés pour la réussite desdits hommages : les contributeurs, le Rectorat de l'Université d'Abomey-Calavi, la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, la Faculté des Lettres, Langues, Art et Communication, le Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO), Bureau régional de l'Union africaine basé à Niamey au Niger.



Rogatien Makpéhou TOSSOU est Maître de Conférences des Universités du CAMES et spécialiste de l'Histoire politique contemporaine. Enseignant-chercheur, il est l'actuel chef du Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin). Il est auteur de diverses publications scientifiques sur la gestion des pouvoirs politique, législatif et local. Il a occupé de hautes fonctions au sein de l'administration des Ministères chargés de l'éducation. Il est par ailleurs, le Directeur scientifique du Laboratoire de Recherche Rétrospective-Afrique. Il est l'initiateur et le Président du comité d'Organisation du colloque en hommage aux professeurs suscités.

Didier N'DAH est titulaire d'un Doctorat unique en Archéologie. Il est Maître de Conférences du CAMES et enseigne à l'Université d'Abomey-Calavi où il fut, jusqu'au premier semestre 2018, le Chef du Département d'Histoire et d'Archéologie. Ses recherches portent surtout sur la préhistoire et l'Archéologie du Bénin.

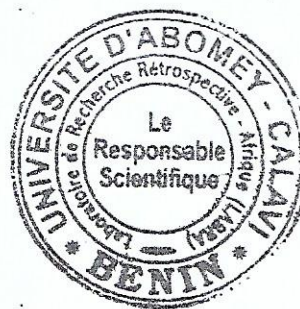


Didier HOUENOUDÉ est titulaire d'un Doctorat en Histoire de l'art obtenu à l'Universität Trier en Allemagne en 2007. Enseignant-Chercheur (Maître de Conférences – CAMES) à l'Université d'Abomey-Calavi, son champ d'intérêt porte entre autres sur la problématique identitaire dans l'art contemporain africain, les questions patrimoniales, l'urbanisme et le développement des villes africaines. Il a dirigé la Direction de la Culture et du Patrimoine de la ville de Porto-Novo et a été Conseiller Technique à la Culture du Ministre de la Culture, de l'Alphabétisation, de l'Artisanat et du Tourisme (2013-2014). Didier Houénoudé a aussi été chef adjoint du département d'Histoire et d'Archéologie chargé des affaires académiques et de la recherche (2014-2016 / 2016-2018), et a été Directeur du Patrimoine Culturel au Ministère du Tourisme et de la Culture (2016-2017). Il est actuellement Directeur de l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC).

Romuald TCHIBOZO a fait sa thèse à la Humboldt Universität de Berlin en 2003 sur le thème : l'Art et l'arbitraire, une étude de la réception de l'art contemporain d'Afrique en Occident, le cas Allemand de 1950 à nos jours. Actuellement, il enseigne à l'Université d'Abomey-Calavi. Ses recherches sont consacrées aux relations culturelles et artistiques entre l'ancienne République Démocratique Allemande et les pays africains, à l'évolution de l'art contemporain au Bénin et en Afrique, mais il consacre aussi beaucoup de réflexions aux questions liées au patrimoine.



Sous la direction de :  
Rogatien M. TOSSOU, Didier N'DAH, Didier M. HOUENOUE & Romuald  
TCHIBOZO



**SOCIETES, NATIONS, ECONOMIE ET GOUVERNANCE EN  
AFRIQUE**

**Mélanges en hommage aux Professeurs Abiola F. IROKO,  
Michel D.K. VIDEGLA, Sylvain C. ANIGNIKIN, Jérôme C.  
ALLADAYE, Sébastien D. SOTINDJO et Adrien DJIVO**

TOME I



*Presses du CELHTO*



**SOCIETES, NATIONS, ECONOMIE ET GOUVERNANCE  
EN AFRIQUE**

Cet ouvrage a été publié grâce au concours financier du Centre d'études linguistiques et historiques par la tradition orale (CELHTO), bureau spécialisé de la Commission de l'Union africaine basé à Niamey au Niger.

*Les points de vue exprimés dans cet ouvrage restent ceux des auteurs et ne sauraient engager en rien le CELHTO, ni les maisons d'édition.*

© Presses du CELHTO (Niamey), Novembre 2018  
ISBN : 978-92-95104-22-8

## SOMMAIRE

### TOME 1

#### PREMIERE PARTIE : POLITIQUE, ETATS ET NATIONS..... 43

GAYIBOR T. N.: Lutttes pour l'hégémonie sur la côte orientale .....	45
N'GUESSAN M. B. : La vie politique et les manifestations de rue.....	69
AGBEVE K. : Élections présidentielles et violences politiques au togo.....	85
BAFEI A. : Les facteurs du changement de mentalités au Togo .....	101
MOKAM D. : La ville du conseil des notables et des associations.....	119
PAMASSE P. M. : L'université de Lomé et le processus .....	137
ADJIVESSODE P. J.: L'ONU et les droits de l'homme : quel bilan.....	155
GNIDEHOUE A. A. G. : Les ONG humanitaires face aux défis.....	171
HOUINDO R. F.: La contribution de la société civile à la promotion....	185
HATO K. : La mise en place de la frontière orientale du Fogo.....	201
KAMMI V. Y.: Etat béninois et problèmes frontaliers: cas du différend....	217
SABI BRISSO J.: La question de l'unité nationale sous le régime militaro .....	237
LABOU K.: Les associations de ressortissants et la problématique.....	255
HOUNGNINOUE A. A. : Les espions dans le royaume du Danxomè.....	269
MAMA BORO – OROU L., ADANHOUNME E.: Facteurs linguistiques..	277
NADOHOU H. J. : Justice transitionnelle et mémoire collective.....	289
AVOLONTO J. T. : La gestion des défaites de l'armée du Dānxōmè....	305
APEGNON K. : Les aspects méconnus de la résistance des Betemangblé..	319
SEDEGAN E. K. : Les martyrs de la résistance gaulliste.....	333
ADJOVI E. D.: Entrave politique à la liberté de presse au Dahomey/Bénin .....	341
KOCHARE O. P., TOSSOU R. M.: Mobilisation de l'électorat au Bénin...357	
GABANA J. F.: L'état-civil au cameroun (1960-2011): essai d'analyse....	373
KIKI G. R. : La liberté de la presse à la télévision nationale du Bénin...389	

**DEUXIEME PARTIE : EDUCATION.....399**

KOUZAN K.: Les Togolais et l'école primaire supérieure Victor Ballot..401  
KISSÉZOUNON G., BOSSOUSSI P., : Le statut épistémologique.....425  
HOUESSOU P., AHODEKON E., BOKO G. : Réalités pédagogiques... 437  
HOUEDENOU F. A. : L'éducation au développement : défis..... 453  
LASSEY A.: Le processus de féminisation du corps enseignant au Togo.... 473  
SAGBO F.: L'enseignement de l'histoire aux adolescents du secondaire.... 491

### COMITE DE LECTURE :

Joseph K. N. TSIGEE (Université de Lomé), Komlan KOUZAN (Université de Kara), Essohanam BATCHANA (Université de Lomé), Nakpané LABANTE (Université de Kara), Komlan ETOU (Université de Lomé), Rogatien M. TOSSOU (Université d'Abomey-Calavi), Didier N'DAH, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Didier M. HOUENOUE, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Romuald TCHIBOZO, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Ibourajma YABI (Université d'Abomey-Calavi), Patrick Y. HOUESSOUE (Université d'Abomey-Calavi), Arnauld GBAGUIDI (Université d'Abomey-Calavi), Joseph SAHGUI (Université d'Abomey-Calavi), Rufin O. L. AKIYO (Université de Parakou), Nicolas AKOTCHAYE (Université d'Abomey-Calavi), Emery Patrick EFFIBOLEY, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Dieudonné A. AWO, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Agossou Arthur VIDO, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Joël Patrick ADJIVESSODE, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Ebénézer Koré SEDEGAN, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Georges LOKONON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Dodzi Kossi MISSIHOUN, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Achille GNIDEHOUE, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Alfred D. AÏCHEOU (Université d'Abomey-Calavi), Edmond Dandjinou ADJOVI, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),

### COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL :

Pr. Cathérine COQUERY-VIDROVITCH (Université Paris VII), Pr. Hélène d'ALMEIDA-TOPOR (Université Paris VII), Pr. Claude Hélène PERROT (Université Paris I), Pr. Odile O. GOERG (Université Paris VII), Pr. Nicoué Lodjou GAYIBOR (Université de Lomé), Pr. Abiola Félix IROKO (Université d'Abomey-Calavi), Pr. Jean-Baptiste KIETHEGA (Université Ouaga 1 Pr. Joseph KI-ZERBO), Pr. Aka KOUAME (Université Félix Houphouët-Boigny), Pr. Adovi N'Buéké GOEH-AKUE (Université de Lomé (Togo), Pr. Hugues MOUCKAGA (Université Omar Bongo), Pr. Michel VIDEGLA (Université d'Abomey-Calavi), Pr. Badjow TCHAM (Université de Lomé), Pr. Sylvain C. ANIGNIKIN (Université d'Abomey-Calavi), Pr. Kodjona KADANGA (Université de Lomé), Pr. Jérôme C. ALLADAYE (Université d'Abomey-Calavi), Pr. Sébastien D. SOTINDJO (Université d'Abomey-Calavi), Pr. Scholastique DIANZINGA (Université Marien N'Gouabi), Pr. Jean-François OWAYE (Université Omar Bongo), Pr. Essohan ASSIMA-KPATCHA (Université de Lomé), Pr. Maurice BAZEMO (Université Ouaga 1 Pr. Joseph KI-ZERBO), Dr. Régina BYLL-CATARIA (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr. Djibril MAMA DEBOUROU (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr. Joseph ADANDE (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr. Obarè BAGODO (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr. Pierre Goudjinou METINHOUE (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr. Essohanam BATCHANA (Maître de Conférences, Université de Lomé), Dr. Koffi K. N. TSIGBE (Maître de Conférences, Université de Lomé), Dr. Komlan KOUZAN (Maître de Conférences, Université de Kara), Dr. Nakpané LABANTE (Maître de Conférences, Université de Kara), Dr. Komlan ETOU (Maître de Conférences, Université de Lomé), Dr.

Siméon K. KOUAKOU (Maître de Conférences, Université Houphouët-Boigny), Dr. Rufin DIDZAMBOU (Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure du Gabon), Dr. Virginie WANYAKA BONGUEN OYONGMEN (Maître de Conférences, Université de Douala), Dr. David MOKAM (Maître de Conférences, Université de Ngaoundéré), Dr. Lucien Nianguï GOMA (Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi), Dr. Didier N'DAH (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr. Didier Marcel HOUENOUE (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr Romuald TCHIBOZO (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Dr Rogatien M. TOSSOU (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi).

#### COMITE D'ORGANISATION :

**Président :** Rogatien M. TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi.

**Membres :**

Obaré J. BAGODO (Université d'Abomey-Calavi), Pierre G. METINHOUE (Université d'Abomey-Calavi), Didier N'DAH (Université d'Abomey-Calavi), Didier M. HOUENOUE (Université d'Abomey-Calavi), Romuald TCHIBOZO (Université d'Abomey-Calavi), Emery Patrick EFFIBOLEY (Université d'Abomey-Calavi), Dieudonné A. AWO (Université d'Abomey-Calavi), Agossou Arthur VIDO (Université d'Abomey-Calavi), Joël Patrick ADJIVESSODE (Université d'Abomey-Calavi), Joseph SAHGUI (Université d'Abomey-Calavi), Angèle A. HOUNGNINOU (Université d'Abomey-Calavi), Ebénézer Korè SEDEGAN (Université d'Abomey-Calavi), Georges LOKONON (Université d'Abomey-Calavi), Dodzi Kossi MISSIHOUN (Université d'Abomey-Calavi), Achille GNIDEHOUE (Université d'Abomey-Calavi), Edmond Dandjinou ADJOVI (Université d'Abomey-Calavi), Placide KOCHARE (Université d'Abomey-Calavi), Raoul HOUINDO (Université d'Abomey-Calavi), Jérôme SABI BRISSO (Université d'Abomey-Calavi), Serge OUITONA (Université d'Abomey-Calavi), David GNONHOUEVI (Université d'Abomey-Calavi), Pascal ZANTOU (Université d'Abomey-Calavi), Beaugard KOUKPAKI (Université d'Abomey-Calavi), Komi N. Fogă TUBLU (Coordonnateur du CELHTO, Niamey), Joseph K. N. TSIGBE (Université de Lomé).

## REMERCIEMENTS

Le Département d'Histoire et d'Archéologie remercie, à travers les organisateurs de l'évènement, tous ceux qui se sont mobilisés pour la réussite des hommages rendus aux Professeurs Abiola F. IROKO, Michel D. K. VIDEGLA, Sylvain C. ANIGNIKIN, Jérôme C. ALLADAYE, Sébastien D. SOTINDJO et Adrien DJIVO.

Nous voulons citer le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi (Professeur Maxime da CRUZ, le Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (Professeur Odile V. DOSSOU GUEDEGBE), le Doyen de la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (Professeur Flavien GBETO), les membres du Laboratoire de Recherche Rétrospective-Afrique, le Laboratoire d'Art, d'Archéologie et d'Expertise Patrimonial, l'Association des étudiants du Département d'Histoire et d'Archéologie de l'UAC.

Une grande reconnaissance va à l'endroit du Centre des Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) pour l'édition des Actes du Colloque. Nous exprimons notre gratitude aux contributeurs ivoiriens, camerounais, togolais et béninois dont les travaux ont permis de produire cet ouvrage scientifique.



# Les martyrs de la résistance gaulliste pendant la Seconde Guerre mondiale au Dahomey (1940-1945).

Ebénézer Korè SEDEGAN

Département d'Histoire et Archéologie (DHA)  
Laboratoire de Recherche Rétrospective-Afrique (LabRA)  
[sedeganebenezer@yahoo.fr](mailto:sedeganebenezer@yahoo.fr)

## Résumé

L'historiographie africaine et européenne est très peu abondante sur la Résistance gaulliste en Afrique noire francophone. De nombreux travaux<sup>286</sup> de recherche réalisés sur la participation des colonies de l'Afrique noire française à cette conflagration mondiale aux côtés de la mère-patrie effleurent, à tort ou à raison, le sort réservé aux irréductibles partisans de la France libre en Afrique. Les recherches ne sont pas approfondies sur les traitements infligés par les gouverneurs pétainistes de l'AOF aux résistants gaullistes. La présente communication vise à combler cette insuffisance de la mémoire de la Seconde Guerre Mondiale en Afrique noire francophone en s'appuyant sur le cas illustratif du Dahomey.

**Mots clés :** *Martyrs dahoméens – Résistance gaulliste – Seconde Guerre Mondiale*

## Introduction

Pendant la Seconde guerre mondiale (1939-1945), l'invasion de la France par les forces hitlériennes, le 14 juin 1940 et la signature de l'armistice le 22 juin 1940 avec l'Allemagne, puis avec l'Italie le 24 juin de la même année, inversé les rapports de forces dans ses colonies d'Afrique noire dont le Dahomey. En effet, la bipolarisation de la lutte en France par les gaullistes et les vichystes a eu des répercussions sur l'ensemble des deux blocs fédéraux à savoir l'Afrique occidentale française (AOF) et l'Afrique Equatoriale française (AEF) et conséquemment sur les colonies. Mais, pendant que sous l'impulsion du Général de Gaulle et du Gouverneur Félix Eboué, l'AEF rejoint les gaullistes, l'AOF du Gouverneur général Pierre Boisson venu remplacé Léon Cayla à Dakar, se rangea derrière le Maréchal Pétain. Dès lors, les Dahoméens qui ne s'imaginèrent pas s'aligner derrière

---

<sup>286</sup> Il s'agit essentiellement d'un livre de madame d'Almeida Topor Hélène intitulé Histoire économique du Dahomey (1890-1920) volume 1 et 2 et le mémoire de maîtrise de Pierre Lisboa sur L'effort de guerre de la colonie du Dahomey pendant la seconde guerre mondiale

les Vichystes affichèrent leur opposition à l'administration coloniale locale et à son Lieutenant-gouverneur Truitard puis exprimèrent leur soutien de diverses manières aux gaullistes. La question fondamentale qu'inspire cette position des Dahoméens vis-à-vis de l'administration coloniale impitoyable d'obédience vichyste est de savoir quel est le sort qui leur a été réservé et sur lequel la mémoire historique est restée quasi muette pendant qu'en France les documentaires foisonnent sur le sort réservé aux vichystes par les gaullistes devenus maîtres de la situation au lendemain de la guerre ? Cette problématique peu explorée nous conduit à une démarche méthodologique qui combine l'exploitation maximale des sources d'archives aux sources orales, l'objectif étant de contribuer à restaurer ce pan de l'histoire des Dahoméens passée sous silence pendant la seconde guerre mondiale.

Ce travail repose essentiellement sur trois parties. D'abord, la première présente les facteurs favorables aux antagonistes (les vichystes et les gaullistes) de la Seconde guerre mondiale au Dahomey, ensuite, la deuxième met en exergue la répression de l'administration coloniale pétainiste et ses victimes au Dahomey au cours de la période et enfin, la troisième analyse la situation faite aux victimes pendant et après la guerre.

## **1. Les antagonistes de la Seconde guerre mondiale au Dahomey : les vichystes et les gaullistes**

Après l'annonce officielle le 22 juin 1940 de l'armistice suivie de la liquidation à Vichy de la III<sup>e</sup> République et la mise en place d'un régime fasciste sous l'autorité du Maréchal Philippe Pétain la France plongea dans un trouble infernal et une division sans précédent entre les forces. Deux camps opposés se forment à cet effet : les résistants de la France libre d'obédience gaulliste et les collaborationnistes pétainistes de Vichy. Cette situation a eu des répercussions sur le personnel colonial de l'AOF et de l'AEF.

### **1.1. Les armistices de juin 1940 : entre confusion et adhésion apparente des Dahoméens**

Après l'attaque et l'invasion de la France par les forces nazies le 10 mai 1940, l'effondrement du pays au début du mois de juin de la même année suscita une panique générale. Le Maréchal Pétain annonça son intention de signer l'armistice. Le 18 juin 1940, le Général Charles de Gaulle, ayant fui les hostilités pour se réfugier à Londres en Angleterre, prononça une allocution diffusée sur la radio anglaise BBC ; discours dans lequel il adjura les Français de refuser l'Armistice et demanda aux coloniaux de rejoindre la Grande-Bretagne et les territoires britanniques pour la poursuite de la guerre jusqu'à la libération de la France libre. Son

discours eut un écho favorable au sein du personnel colonial de l'Afrique Equatoriale Française (AEF) qui, sous l'impulsion du gouverneur Félix Eboué rejoignit de Gaulle ; Fort Lamy et le Tchad le 26 août, le Cameroun le 27 août, et Brazzaville le 28 août 1940. Cependant, en AOF, cette annonce entraîna un désarroi moral et politique. Selon M. Chailley (1968, p.433) ;

Fallait-il continuer la lutte en dépit de ordres reçus, ou, acceptant provisoirement la défaite, se réserver pour la reprendre plus tard ? Devait-on répondre à l'appel du Général de Gaulle, un inconnu, et s'aligner sur les Anglais...? Devait-on suivre le Maréchal Pétain, dont le passé inspirait confiance ?

Mais, après ces hésitations, l'AOF se rallie au gouvernement de Vichy. Ce ralliement est renforcé par l'attaque de la flotte française de Mers-El-Kébir<sup>287</sup> par les Britanniques le 4 juillet 1940 et le 8 juillet de la même année, du cuirassé Richelieu<sup>288</sup>, qui, échappé de la France, s'était réfugié à Dakar. L'arrivée de Boisson, le 23 juillet 1940 à Dakar consacra le maintien de la fédération hors du conflit. Rapportant son discours, M. Chailley (1968, p.434) écrit ; *Tant que je serai ici, aucune offensive anti-britannique, aucun contrôle allemand ou italien ne seront tolérés ni ne prendront jour en AOF.*

Cette décision reçut d'abord un écho favorable au sein au Dahomey aussi bien au niveau des français que les Dahoméens, car après le ralliement, on procéda à la démobilisation des Européens mobilisés encore présents dans la colonie en même temps que les tirailleurs sénégalais Dahoméens ayant servi en France arrivèrent au pays. Aussi pouvait-on noter le retour au pays du détachement n°314 le 1<sup>er</sup> décembre 1940 et de deux autres respectivement le 22 décembre 1940 et le 18 mai 1941 (Archives nationales/affaires militaires). Ces opérations spectaculaires faisaient penser aux Dahoméens la fin de la guerre et suscitèrent une euphorie généralisée dans la colonie qui portait Pétain en triomphe. Mais l'euphorie diminua progressivement avec les appels répétés du général Charles de Gaulle à la résistance aux côtés des Alliés. Il devait alors compter avec les colonies britanniques voisines notamment le Nigeria où la guerre continuait contre l'ennemi allemand.

---

<sup>287</sup>On désigne, par cette expression, l'attaque par la marine britannique du 3 au 6 juillet 1940 soit une semaine avant la remise des pleins pouvoirs au Maréchal Pétain, d'une escadre de la Marine nationale française mouillant dans le port militaire de Mers el-Kébir (golfe d'Oran, Algérie).

<sup>288</sup>Il s'agit d'un cuirassé de la marine française construit à partir de 1935 et baptisé en l'honneur du Cardinal de Richelieu par le rôle fondateur de ce ministre dans la création d'une première puissance navale française au début du XVII<sup>e</sup> siècle

## 1.2. La tension entre le Dahomey et le Nigeria

Les rapports du Dahomey avec les colonies britanniques surtout le Nigeria devinrent tendus. Ce qui entraîna la création des Unités de Défense à Kandi, Porto-Novo, Bohicon, Cotonou pour sauvegarder les points sensibles. Des postes militaires furent installés dans les cercles frontaliers avec le Nigeria. Pour assurer la défense de la colonie. De leur côté, les Britanniques procédèrent à la rupture de tout contact comme le rapporte le Commandant de cercle de Kandi (Archives nationales, série F 13 août 1941):

Les Anglais ont occupé la route de Nigeria que ce soit du sel ou de la potasse, interdiction d'en apporter dans notre territoire, car ; disent-ils, les Français sont des amis des Allemands et qui est ami des Allemands est leur ennemi.

Mais, cette prise de position semblait ne rien modifier dans la colonie lorsque ce même commandant disait (Archives nationales, série F 24 janvier 1941) :

Tout ceci ne m'embête pas, car ; nous aussi dans notre pays, nous avons le coton, du beurre de karité, des calebasses qui leur sont nécessaires. Personne n'ira plus au Nigeria avec ces produits.

Face à cette situation, la population "indigène" dahoméenne est restée sans réaction. Quant aux expatriés européens des maisons de commerce anglaises à Cotonou, ils étaient surveillés afin de les empêcher de donner de mauvais conseils à leurs employés dahoméens ; puisqu'au Nigeria, le recrutement très renforcé et méthodiquement organisé des troupes indigènes se poursuivait. Ce recrutement ajouté aux nombreuses propagandes nourries des Britanniques et des partisans des résistants gaullistes reçurent un écho favorable au sein de certaines couches de la population dahoméenne. Ceci est lié au fait l'évolution de la situation internationale suivie de près par cette population, en particulier celle de la côte, dissipait progressivement la grande illusion presque généralisée au lendemain de l'armistice. En effet, certains esprits critiques et éveillés dans la colonie ou ailleurs se rendaient compte qu'il n'y avait d'espoir pour eux<sup>289</sup> que dans la victoire des forces alliées. C'est ainsi, que certains Dahoméens très galvanisés par l'appel du 18 juin 1940 et bien que chantant à la gloire de Pétain, ralliaient Lagos pour se faire enrôler ou pour servir les services de renseignement britanniques soit par souci de gain ou par la haine

<sup>289</sup> Il s'agit notamment des sujets français, espagnols, portugais et belges

justifiée ou non pour les Allemands. En effet, J. Kouhontondé (2009, pp. 18-19) fait savoir que dès 1941, certains Dahoméens ont fourni un appui logistique aux agents nigériens des services de renseignements britanniques infiltrés dans sud du pays. Leur point de départ était Abèokouta au Nigeria et Cotonou leur destination. A mi-chemin les Porto-noviens leur offrirent l'hospitalité. C'est ainsi que Louis Hunkanrin avait accueilli Adéwalé dans son domicile à Davié et Wabi Agoussi lui offrit des vêtements Olahoui Aboudou lui a prêté sa carte d'impôt et Padonou Kossoko l'accompagna à Cotonou. De plus Idohou Albert représentant la maison de commerce John Holt était chargé de recruter ceux qui étaient susceptibles d'accueillir les Nigériens et de fournir des renseignements sur l'aviation. Ces actes d'insubordination entraînèrent une riposte de l'administration coloniale d'obédience vichyste.

Dans cette situation tendue les vichystes empêchèrent les mouvements migratoires des irréductibles gaullistes vers le Nigeria qui cherchèrent à rejoindre les résistants. Aussi assista-t-on au Dahomey à une campagne de dénonciation, de calomnie, car en réalité, il n'y avait pas de gaulliste déclaré. Les pétainistes zélés se rivalisèrent d'ardeur pour jeter des tracts gaullistes dans les maisons. Tous les locuteurs anglais étaient dénoncés. Ce fut une véritable chasse aux sorcières qui a fait beaucoup de victimes.

## **2. Les victimes de Vichy ou les martyrs de la résistance au Dahomey**

Certains Dahoméens firent les frais du régime de Pétain. Ils subirent des arrestations arbitraires, des déportations et des condamnations à mort suivies des exécutions.

### **2.1. Les arrestations arbitraires**

Dénoncés et accusés à raison pour leur collaboration en fournissant des renseignements à la France libre ou à tort, certains Dahoméens étaient conduits sans aucune explication, vers les camps de concentration du Nord notamment celui de Tayakou à Natitingou. Mais, la majorité d'entre eux étaient embarqués pour Dakar où ils étaient jugés par un tribunal militaire et condamnés soit à la peine capitale, soit aux travaux forcés de deux, cinq, dix ou vingt ans. P. Lisboa (1980 ; p.53) évoque dans son mémoire de maîtrise les noms de certains Dahoméens déportés en 1941 à savoir : Agatha Sanny, André Padonou Loko (commerçant à Porto-Novo), Dominique Marcellino (transporteur) Amzat Bissirio, Radji Emmanuel, Benoît Alodo et son frère jumeau, Benoît Akpovo, Michel Kokovi, Pierre Dagba, Lucien de Souza, Ayitchémè Hounzandji, Louis Hunkanrin, Sadikou Osséni, Hounkpatin

Sadikou, Armand Jean Martin, Zovou Houéto, Moïse Affognon, Joseph Lokossou, Vincent Kotoko, Abélou Abdou, Jean Adjovi, Raouf Saïbou, Ali Dembaba, Aloko Agbo, Henri Affognon, Devallon (un Français agent des douanes), Dègnon Hodonou, Joseph Hindé et bien d'autres. Parmi ceux-ci, certains sont condamnés mais graciés sur ordre de Vichy. Par contre, d'autres étaient exécutés. Il s'agit des Dahoméens Idohou Albert et de Wabi Agoussi puis de Alexis Adéwalé un sergent sujet anglais arrêté au Dahoméy. Les victimes de Vichy ne sont pas que ceux cités plus haut. On enregistra aussi le suicide du roi Gbèhinto de Porto-Novo. Et le mauvais traitement infligé à Louis Hunkanrin et ses compagnons.

## **2.2. Le suicide du roi de Porto-Novo Gbèhinto Toffa et l'exil de Louis Hunkanrin**

En juin 1941, le roi Gbèhinto Toffa de Xogbonu avait refusé de faire allégeance au gouvernement de Vichy et au Lieutenant-gouverneur Truitard. Menacé de déposition et d'exil, il se suicida. Louis Hunkanrin emprisonné en janvier 1941 obtint un non-lieu en septembre de la même année. Mais, une mesure administrative le condamna à huit ans de réclusion ferme dans le camp militaire de Tougan au Mali actuel. Ces compagnons Wabi, Idohou et Adéwalé furent condamnés à mort par le tribunal militaire de Dakar le 6 août 1941 et exécutés le 10 novembre de la même année. Selon P. Lisboa (1980, p.54) Albert Idohou avouant son innocence allait être gracié lorsqu'un Général allemand Uzenger de passage à Dakar demanda l'exécution immédiate de tous les condamnés. Idohou ne pouvant plus échapper à la mort déclara ; Mon sang vengera. Puis coïncidence ou accomplissement de la parole sacrée de Idohou, ce général allemand trouva la mort dans un accident d'avion entre Dakar et Casablanca.

Tous ces événements créèrent pendant un bon moment, une tension au sein de la population qui, entre 1941 et 1942 vivait dans une psychose permanente. Pendant ce temps, sur ordre venant de Dakar, les autorités coloniales dahoméennes prirent des mesures nécessaires pour redonner à l'armée son dynamisme.

D'une manière générale, les victimes de Vichy ont souffert le martyr. Ceux qui avaient survécu à Vichy avaient bénéficié d'une situation atténuante.

### 3. Le règne des gaullistes et la situation faite aux victimes de Vichy après la guerre

Passée sous contrôle de la France libre du Général de Gaulle, l'AOF balance dans le camp des résistants. En septembre 1940, quelques mois après la défaite française face à l'Allemagne en Europe, la « France libre » veut continuer la lutte à partir des colonies africaines. Suite au ralliement de l'Afrique équatoriale française (AEF) en août, l'objectif de de Gaulle est à présent de prendre le contrôle de l'Afrique occidentale française (AOF) à partir de Dakar, sa capitale. L'« Opération Menace » débute le 23 septembre à l'aube, avec trois bâtiments de guerre français, mais surtout deux cuirassés, un porte-avions et plusieurs croiseurs et destroyers britanniques.

Des mesures de générosité ou de reconnaissance ont été prises en faveur des victimes de Vichy. Il s'agit du sort réservé aux détenus libérés et aux Dahoméens condamnés à mort et exécutés.

#### 3.1 Le sort des détenus libérés en 1943

Les victimes dahoméennes de Vichy détenus et libérés reçurent une prime de dédommagement. En effet, le Gouvernement Provisoire de la République Française (GPRF) prit, au début de 1945, des mesures tendant à réparer les préjudices causés par les exactions subies sous le régime des vichystes. Il s'agit des allocations relativement importantes reçues par certaines victimes selon leur condition. L'organe de presse *L'Etoile du Dahomey* n° Spécial 8-9 de mars-avril 1945, cité par P. Lisboa (1980, p.78), publia les noms de certains bénéficiaires avec l'argent perçu. Il s'agit par exemple de :

- Raouf Saïbou .....	18 000
- Alodo Benoît.....	9 000
- Lokossou Zannou.....	10 000
- Hindé Joseph.....	2 000
- Dembaba Ali.....	45 000
- Hodonou Dègnon.....	19 000
- Aloko Agbo.....	10 000



Hindé Joseph qui était un fonctionnaire, avait déjà perçu près de 26 000 de rappel pour les mois passés à la prison de Dakar.

#### 3.2. Le sort des Dahoméens fusillés

En ce qui concerne les dahoméens condamnés à mort et exécutés à Dakar, le gouvernement provisoire a pris un décret le 14 novembre 1944, pour attribuer à titre posthume, la croix de libération à Wabi Agoussi et

Albert Idohou tous deux condamnés à mort et exécutés pour gaullisme, le 10 novembre 1941. L'attribution de la Croix de libération qui leur a été décernée à titre posthume est l'une des plus hautes distinctions de la France certes, mais selon P. Lisboa (1980, p.79), la plus grande consolation que l'on puisse procurer aux familles des intéressés, c'est l'attribution d'une pension spéciale et la liquidation des traitres qui, dans leur zèle excessif, avaient provoqué l'arrestation de leurs enfants.

### Conclusion

En définitive, la bipolarisation française de la seconde guerre mondiale entre gaullistes et vichystes a fait beaucoup de victimes dans les rangs des citoyens dahoméens. Lespro gaullistes ont subi la répression machiavélique des vichystes aux commandes de la colonie pendant cette période. C'est ce constat qui a guidé notre recherche sur cette problématique peu explorée sur les répercussions de la seconde guerre mondiale au Dahomey. de l'analyse menée, il ressort que le renversement de la tendance au profit des gaullistes n'a pas permis aux victimes de l'administration vichyste d'être récompensées à la mesure des sacrifices consentis. Le règne des Vichystes sur l'AOF et le Dahomey (1940 et 1945) constitue donc pour les Dahoméens une période charnière pour les résistants dahoméens gaullistes. de nombreuses victimes ont été enregistrées. La mémoire des martyrs dahoméens de cette période est systématiquement passée aux oubliettes malgré les recherches effectuées sur la période.

### Références bibliographiques

- 1- Archives nationales, série F 13 août 1941
- 2- Archives nationales, série F 24 janvier 1941
- 3- d'Almeida-Topor Hélène: "Les populations dahoméennes et le recrutement militaire pendant la première guerre mondiale", In *Revue française d'histoire d'Outre-mer*, n°219, 1973, pp : 196-261
- 4- Chailley Marcel : *Histoire de l'Afrique occidentale française 1638-1959*, Berger Levrault, Paris, 1968, 580 p.
- 5- Kouhontondé Julien : *Conséquences de la participation des populations béninoises à la seconde guerre mondiale (1939-2007)*, Mémoire de Maîtrise d'histoire UAC, FLASH, 2009, 107p.
- 6- *L'Etoile du Dahomey*, n°14, septembre 1945
- 7- *L'Etoile du Dahomey*, n°21, avril 1948
- 8- Lisboa Pierre *L'effort militaire de la colonie du Dahomey pendant la seconde guerre mondiale*, Mémoire de Maîtrise d'histoire, UNB/ENS, 1980, 114p.